

PRIX D'ABONNEMENT:

AU CANADA.
Édition Semi-quotidienne. — Un An, \$4.—6 Mois, \$2.
Édition Hebdomadaire, ... Un An, \$2.—6 Mois, \$1.
AUX ÉTATS-UNIS.
Édition Semi-quotidienne: Un An, \$5.—4 Mois, \$2.
Édition Hebdomadaire: Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1.
PAYABLES D'AVANCE
Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Éditeurs-Propriétaires

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.
Six lignes, première insertion.....50 Cents
Chaque insertion subséquente.....18 "

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 13 Novembre 1863.

Nous regrettons sincèrement d'avoir à constater que les appréhensions de notre ami du Canadien sont passées chez lui à l'état de maladie chronique. A vrai dire, nous désirerions de voir son état s'améliorer.

Rien n'est de guérison plus difficile que la maladie causée par la peur d'être malade. Le Canadien qui appréhende que le Ministère n'ait l'intention d'accorder à M. Brown la représentation d'après la population, perd de vue que le Ministère ne peut opérer ce changement sans qu'il lui faut le concours de la majorité de la Chambre, et que cette majorité est hostile à cette question.

Si l'est un moyen de ramener à de meilleurs sentiments quelques-uns des plus raisonnables parmi les Grits, (et nous en connaissons de très intelligents et de très honorables) c'est assurément en donnant à la majorité de leur section la part d'influence à laquelle elle a droit. Et cette part d'influence, ce légitime contrôle sur ses affaires, la majorité du Haut-Canada l'a obtenu depuis l'accession au pouvoir des Ministres actuels. Au contraire, si M. Brown est si fort, qu'il a créé ce qui a développé, nourri son influence, sinon le règne arbitraire de M. John A. McDonald continué par la voie né aveugle et despotique des amis bas-canadiens de M. Cartier?

Aussi, si l'on peut juger du futur par ce qui est passé, nous pouvons espérer que les relations entre le Haut et le Bas-Canada n'auront plus ce caractère d'animosité et de lutte acharnée pour la suprématie, qui a marqué notre histoire politique depuis six ou huit ans. La dernière session s'est écoulée sans qu'on entendit parler de ces éclatantes revendications des droits du Haut-Canada, et sans que le Bas se sentit attaqué dans ce qu'il sauvegardait avec tant de jalousie. Tant que le régime actuel subsistera, nous pensons que la paix continuera à régner entre les deux Provinces, sans sacrifice de la part de l'une ou de l'autre. C'est notre espoir et notre conviction, et ce n'est qu'à cette condition que nous soutenons l'ordre de choses actuel.

Cette condition venant à faillir, nous serions dégagés de tous liens envers le pouvoir. Telle a toujours été et sera toujours notre attitude.

Le Gouvernement a été accusé de tyrannie et d'injustice grossière pour avoir destitué un nommé Chartier, employé à l'administration du Canal Chamby. On a prétendu que cette destitution n'avait été faite que pour créer une vacance destinée à M. Préfontaine, de St. Marc, l'antagoniste constant de M. Cartier dans le Comité de Verchères.

Nous avons été aux informations et voici les faits qui probablement seront prouvés sur documents à la Chambre, lors de la prochaine session. M. Chartier a été destitué et M. Préfontaine installé à sa place. Quant à la nomination de M. Préfontaine, nous n'avons rien à dire. Nous connaissons ce Monsieur comme un homme très intelligent et très actif. Sa conduite comme officier prouva

par la suite si le choix qu'en a fait le Gouvernement était judicieux ou non. Mais l'important est de savoir si M. Chartier a été justement démis. Des plaintes furent portées contre cet employé dans le cours de l'hiver dernier. Le Ministère ordonna à M. Sipple, Surintendant de nos canaux dans le Bas-Canada, de s'enquérir de la vérité des accusations portées contre lui.

M. Sipple, dans le cours de février dernier, fit rapport que M. Chartier était un homme très capable, mais qu'une malheureuse habitude d'intempérance le rendait en grande partie impropre au service public qui souffrait souvent par suite de ce fâcheux penchant de Chartier.

Cependant, comme il promit de se corriger, l'Administration le maintint. De nouvelles plaintes ayant été faites au Gouvernement, M. Laframboise, le Ministre des Travaux Publics, ordonna à M. Sipple de faire un nouveau rapport. Ce rapport confirma le premier, et constata que loin de se corriger, Chartier avait continué de se livrer à son goût pour les boissons alcooliques, ce qui faisait souffrir le service public.

C'est sur ces deux rapports que le Gouvernement se décida enfin à décaler Chartier. Tels sont les faits qui ont fourni aux adversaires du Gouvernement l'occasion de crier que l'on travaillait à introniser ici le système américain. Loin de tendre à ce résultat, nous croyons que le Gouvernement ne met pas tout l'empressement qu'il devrait apporter à l'investigation des nombreuses plaintes portées contre une foule d'employés publics que l'ancien régime avait accoutumés à une conduite des plus irrégulières. Cette modération du Ministère, nous le savons, est la cause d'une sérieuse irritation de la part d'un certain nombre de ses amis qui ne peuvent apprécier tous les obstacles qui entravent une réforme aussi importante que celle de tout un système gangrené comme le nôtre.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que le gouvernement va venir en aide aux colons acadiens de Métapédia dont la grande infortune est si digne de pitié et de sympathie. «De la farine et des graines de semence pour le printemps prochain, dit la Tribune, vont être envoyés au Révd. M. Deslauriers, curé du lieu, qui va être prié de les distribuer aux chefs de famille les plus indigents. Ces effets seront estimés au prix courant en gros et livrés au fur et à mesure les besoins, puis seront remboursés par les colons en travail sur le chemin de colonisation qui se fait dans cette localité.»

Certes, le gouvernement ne pouvait donner un démenti plus formel à ceux qui prétendent qu'il n'a pas l'œuvre de la colonisation à cœur; pour notre part, nous le remercions cordialement de ces louables efforts qui ont fait dire au Courrier du Canada, qui juge les choses au point de vue pratique et non pas à celui des intérêts de partis: «Nous félicitons sincèrement le gouvernement de sa louable initiative et nous sommes persuadés que la bonne œuvre qu'il vient de faire lui sera comptée au jour des épreuves.»

Ces colons de Métapédia sont en ce moment l'objet de la plus touchante sympathie de la part de personnes charitables qui envoient de tous côtés des offrandes pour soulager leur misère. «Le 22 février 1858, M. Dessaulles

Le même journal que nous venons de citer raconte un fait qui est trop beau pour que nous puissions le laisser passer sans silence. «La semaine dernière, les vieux et vieilles invalides de l'Hôpital-Général, de Québec, réunis dans une des salles de cette pieuse et charitable institution, écoutaient avec émotion une des Dames Hospitalières qui leur faisait lecture de la lettre de M. le Grand-Vicaire Mailloix.

La bonne religieuse consolait ces pauvres vieillards rebattus de la fortune et les engageait à remercier Dieu en leur faisant voir que leur sort était beaucoup moins à plaindre que celui des vieux parents des pauvres colons de Métapédia; puis, certaine que l'obole du pauvre est tout aussi agréable à Dieu que les présents les plus magnifiques des riches et des puissants, elle voulait faire elle-même une collecte parmi ces pauvres, en faveur de leurs frères plus pauvres encore de la Gaspésie. Hélas! tous ne pouvaient pas donner, mais quelques uns possédaient encore deux sous trois sous, six sous, et les plus riches quinze sous, qu'ils vinrent remettre avec joie et bonheur entre les mains de l'humble servante de Dieu!»

L'offrande des vieillards se monta à 3 piastres et 20 centimes; celles des vieilles femmes à 3 piastres 50 centimes. «Voilà ce que peut inspirer la charité chrétienne! Nous réitérons l'appel que nous avons déjà fait à ceux de nos amis qui ont quelque sympathie pour la race acadienne. C'est plus que jamais le temps de lui montrer que nous lui portons intérêt, que ses malheurs passés et ses infortunes actuelles ont établi entre elle et la race canadienne un lien de communauté et de sympathie que le temps ne saurait détruire et dont l'existence doit se manifester dans des occasions comme celle-ci.

Ceux qui auraient à envoyer aux Acadiens de la Gaspésie quelques secours, soit en argent ou en effets, sont priés de les faire parvenir à M. le curé de Québec. Ces secours, avec ceux que le gouvernement vient d'accorder d'une manière aussi libérale, ainsi que ceux qui leur viennent d'autres parts, mettront peut-être fin à une grande misère actuelle, et consolideront l'établissement des Acadiens dans la Gaspésie.

Nous ne pouvons croire que le Canadien ne voie pas la différence entre une milice tirée au sort pour servir actuellement, et celle tirée au sort pour resser sur le papier, excepté en cas de guerre. Comme disent nos habitants, la lettre en est pourtant assez grosse.

Depuis plusieurs années M. Dessaulles était en butte à des reproches excessivement graves. On lui attribuait des opinions impies qu'il aurait émises depuis plus de cinq ans dans une lecture devant l'Institut Canadien. Ces accusations, répétées par M. Cyrille Boucher à St. Hyacinthe, ont provoqué une lutte directe entre ce Monsieur et M. Dessaulles. Dimanche dernier, des explications furent données de part et d'autre. M. Dessaulles lut la partie de sa lecture incriminée, et promit de la publier. En attendant, il en donne l'analyse suivante, qu'en justice pour lui nous croyons devoir publier de suite: «Le 22 février 1858, M. Dessaulles

landry voulut établir sur-le-champ la manière dont elles vivraient ensemble, afin qu'il ne put advenir ni récriminations, ni différends. —Ma mignonne, dit-elle, vous êtes ici pour quelques mois, n'avez-vous annoncé, j'en suis très-heureuse, mais je ne vous prendrai point en traitre et vous connaissez nos habitudes, afin d'en accepter ce qui vous convient et de laisser le reste. Je suis chargée par M. de la Rochelandry de grands intérêts qui vous ennuieraient fort et qui me prennent presque tout mon temps. Je sors souvent; je vais voir des gens d'affaires insupportables et je ne puis à aucun prix m'affranchir de cette obligation, vous connaissez mon mari, il ne me le pardonnerait pas. Vous serez libre, pendant ce temps, de courir où bon vous semblera, ou de rester ici. Vous avez vos gens et vous avez les miens, qui vous promèneront dans tous les recoins du pays. Je ne vois pas à être humain, ce qui ne m'empêche pas d'avoir à Nantes des parents et des amis, gens de très-bonne compagnie, et qui se feront un honneur et un plaisir de vous recevoir, de vous traiter et de vous donner toutes les distractions que comporte la province. Cela vous convient-il?

—Infiniment, répliqua la jeune femme, ravie de l'idée qu'elle irait seule et sans mentor, dans un monde qu'elle ne connaissait pas. —Des demain je vous conduirai à

lesait, dans la salle de l'Institut-Canadien, une lecture sur le progrès. Il développait dans cette lecture le système de Geoffroy St. Hilaire sur la succession des époques géologiques et la série non-interrompue des êtres organisés particulières à chaque époque, mais se perfectionnant toujours à mesure que l'on approchait de celle où l'homme allait enfin apparaître sur le globe pour y introduire la raison et l'intelligence. Il montrait la série animale se terminant au singe, type animal le plus rapproché de l'homme, et une fois la création complète en quelque sorte, une fois la terre suffisamment préparée à recevoir celui qui devait en être le roi, l'homme, la plus haute expression de l'action créatrice sur le globe, le seul être qui ait été marqué du sceau divin de la pensée et du libre arbitre, l'homme apparaît et la grande œuvre de la création est terminée.»

Nous ne voyons dans ces idées rien que de très orthodoxe et d'accord avec les découvertes de la science moderne qui, loin de différer d'avec les saintes Ecritures, les confirme au contraire d'une manière frappante.

Nous lisons dans le Herald: «Nous apprenons de Québec que le Commissaire des Terres de la Couronne a donné ordre à des arpenteurs d'aller arpenter trois ou quatre cantons dans l'île Manitouline, en commençant au Petit Courant et en allant dans la direction de l'ouest.»

Nous apprenons en même temps que M. Godfroy Lavolette est parti pour arpenter partie du township de Wolfe adjoignant celui de Beresford dans le Comté de Terrebonne, où grand nombre de colons se sont déjà établis quoique les lignes n'y fussent pas tracées.

Nous apprenons que M. Laframboise qui devait monter à Ottawa dans quelques jours, est retenu chez lui par une indisposition qui n'a cependant rien de sérieux.

Les relevés officiels de l'immigration montrent que le nombre des immigrants venus cette année à Québec, a été de 1,268 passagers de chambre et 17,521 d'entrepont. L'année dernière, à pareille époque, il avait été de 1,962 passagers de chambre et 19,396 d'entrepont.

Cette diminution est causée par un décroissement dans le nombre des immigrants norvégiens qui a été de 4,000 comparé à celui de l'année dernière. L'immigration du Royaume Uni et de l'Allemagne a augmenté cette année.

On se rappelle qu'une expédition a été envoyée par le Gouvernement, il y a environ trois semaines, pour faire l'exploration du chemin de colonisation du lac St. Jean à Québec. La Tribune de samedi nous fournit des nouvelles de cette expédition: «Cinq des douze hommes qui accompagnent l'expédition du lac St. Jean ont été renvoyés à Québec, afin d'économiser les vivres qui restaient aux explorateurs et en diminuer ainsi les frais. Ils rapportent que partis d'ici le 21 octobre, ils ont eu, dès le lendemain, de la neige et un froid excessif. En poursuivant leur route ils ont trouvé tous les lacs couverts d'une glace assez épaisse

hermétiquement fermé, il était construit sur des degrés tout autour et assez grand pour contenir plusieurs pièces. Elle essaya inutilement de trouver une issue, tout était clos.

Fatiguée néanmoins elle s'assit sur une des marches, Tintin se fit de sa jupe un coussin, elle tira un livre de sa poche, essaya de lire quelques lignes, occupation très-difficile pour un esprit de sa trempe, et à laquelle elle se livrait rarement. A peine avait-elle tourné le premier feuillet que le petit chien s'élança comme un furieux vers un endroit du fourré plus épais que les autres et aboya avec rage. Mme de Pontville n'était pas une héroïne, elle se leva, appela son chien et se disposa à fuir. La solitude de ces bois, les bruits répandus sur l'état des environs l'effrayèrent, elle se dit qu'elle avait eu tort de s'aventurer seule et reprit d'instinct le chemin du château, dont elle était assez éloignée, que Tintin venait loin de lâcher prise redoublant ses cris et qu'elle aperçut très-distinctement un homme à travers les branches.

Elle poussa un cri et courut, l'homme et le bison coururent après elle, jusqu'à ce que son pied tournât dans sa main, elle fit un faux pas et alla tomber: un bras, couvert d'un habit de soie mordoré, la retint; une voix lui dit, d'un ton moitié ému, moitié badin: —Vous voyez donc vos amis, Madame la vicomtesse?

pour qu'ils aient pu traverser ces lacs à pied. Tous ceux qui composaient l'expédition étant en bonne santé, étaient au lac Jacques-Cartier le 31 octobre, et l'entrepris pour arriver au lac St. Jean, vers le 15 ou le 20 novembre.»

Une députation du Conseil-de-Ville, composée du Maire et de MM. Leclair, Lyman, Stevenson, Devlin et Muir, s'est rendue, lundi dernier, auprès de l'Hon. M. Sandfield Macdonald, au Club St. Jacques, pour demander à l'Exécutif de reviser le choix fait par lui du jardin du gouvernement pour y construire une salle d'exercice et des arsenaux militaires.

Le Premier Ministre a répondu qu'il était décidé de se rendre aux désirs des citoyens de Montréal, et a donné à entendre que la construction projetée ne se fera pas sur le site choisi en premier lieu. Un arsenal et une salle d'exercice pourraient être bâtis dans la vaste cour attenante à l'École Normale Jacques-Cartier, et une autre construction pourrait être adjointe au Palais de Cristal qui servirait en même temps d'arsenal.

La Gazette de Montréal fait remarquer que cette décision concilie toutes les opinions, et que nous n'aurons pas le désagrément de voir une des plus belles places de notre ville déguisée par le mauvais coup-d'œil qui serait résulté de l'accomplissement des premiers plans.

Nous avons reçu une brochure anglaise intitulée «Commissions of inquiry» «Commissions d'enquête.» Les questions qui y sont traitées sont celles-ci: «La couronne a-t-elle le droit de nommer des commissions dans le but de se renseigner sur...»

«Et si tel est le cas, quelles sont les limites de cette enquête.» Ce pamphlet est de la plume de M. T. K. Ramsay, ci-devant secrétaire-conjoint de la Commission de codification et destiné par le gouvernement McDonald-Sicotte.

Les deux premières phrases de cette brochure suffisent pour en faire apprécier l'esprit et l'intention. Les voici: «Ces deux questions ont dû se présenter dernièrement aux réflexions d'un bon nombre de personnes. Quand l'exercice de l'autorité se trouve dans les mains de ceux qui s'en servent pour le bien général, il est difficile d'engager le public à rechercher les limites de cette autorité; mais quand le pouvoir de l'état est évidemment au service de l'oppression, et qu'il sert à des vues personnelles, il devient nécessaire et intéressant de rechercher quelles sont ces bornes, et de ne pas permettre qu'on les franchisse.»

Le but du travail de M. Ramsay est de faire voir que le gouvernement McDonald-Sicotte n'avait pas le droit de faire une enquête sur la conduite des officiers employés au Greffe de la Paix.

Malheureusement pour ce monsieur, une haute opinion que nous puissions avoir de ses capacités légales et constitutionnelles, le tribunal suprême du pays a prononcé à son égard. La Cour Supérieure a donné un jugement, dont il n'y a pas eu d'appel, décidant que cette commission était légale. Sans doute

Elle se retourna vivement et reconnut un gentilhomme qu'elle avait souvent rencontré à Paris et à Versailles l'année précédente, et dont le souvenir ne s'était point effacé par l'éloignement.

—Le chevalier de Kerven? s'écria-t-elle. —Lui-même, Madame. —Vous ici! depuis quand? Par quel hasard? —Qu'y a-t-il d'étonnant puisque vous y êtes? —Vous arrivez donc? —A l'instant, et vous, Madame, depuis hier au soir. —Comment le savez-vous? —Serait-il possible que vous vinsiiez en Bretagne et que je pusse ignorer ce que vous y faites? —Chevalier, chevalier, vous m'avez bien promis de ne plus parler de cela. —Madame, j'y ai pensé sans cesse et vous ne m'avez pas défendu. —Ainsi donc vous êtes ici pour...? —Pour vous, Madame. —Pour moi! —Pour vous seule. —Et puis un peu pour votre cousin, convenez-en. —J'y suis si peu pour ma cousine que je ne la verrai point. —Quel enfantillage! —Non, Madame, je ne la verrai point. Ma cousine vit dans une austère retraite, elle m'en a interdit l'accès à moi comme à tout autre; si elle savait

que la brochure en question n'eût pas manqué d'attirer l'attention de l'Hon. juge Monck et de modifier sa conviction, mais elle est arrivée trop tard pour fixer notre jurisprudence sur un sujet aussi important. Nous offrons nos sincères condoléances à l'auteur infortuné!

La Reine Victoria vient de désapprouver hautement et officiellement le bill d'incorporation des Orangistes adopté par la Législature de l'île du Prince Edouard durant sa dernière session. Voici la dépêche que le Duc de Newcastle a été chargé de transmettre, au nom de Sa Majesté, au Gouvernement de cette Colonie.

Downing Street, 26 sept. 1863. Monsieur, Je regrette profondément que la Législature de l'île du Prince Edouard ait accordé sa sanction à une classe d'insultations que l'expérience a prouvé être calculées pour aggraver les différences religieuses et politiques et qu'on ne peut autre que préjudiciables aux meilleurs intérêts de toute colonie où elles existent. Avec ces vues sur une semblable mesure, il m'est impossible d'aviser Sa Majesté la Reine de donner sa royale approbation, sans laquelle je suis heureux de l'observer, cette mesure ne peut avoir aucun effet. (Signé) New-Castle

La place de Rédacteur-en-Chef du Courrier du Canada laissée vacante par la retraite de M. Aubry, vient d'être donnée à M. E. Renaud, attaché depuis cinq ans à la rédaction de cette feuille comme Rédacteur-adjoint.

Voici en quels termes M. Renaud s'adresse aux lecteurs du Courrier: «Nous continuerons, dit-il, sinon avec la même habileté et le même talent que notre prédécesseur, du moins avec la même énergie et la même conviction, à défendre les bons principes et les saines doctrines.

Fidèle à la mission qui lui a été confiée à sa fondation, le Courrier du Canada sera toujours sur la brèche toutes les fois que notre religion ou notre nationalité sera attaquée, quelque soit la puissance de l'agresseur. En politique, le Courrier du Canada conservera scrupuleusement son caractère d'indépendance qui constitue sa force et son influence. Etranger aux intérêts de coterie et aux ambitions de partis, il applaudira cordialement à toutes les bonnes mesures, de quelque parti politique qu'elles émanent, et stigmatisera, d'un autre côté, avec toute l'énergie dont il sera capable, tout ce qui pourrait porter préjudice à la prospérité morale et matérielle du pays.»

Propagation de la Foi et Ste. Enfance. Les Associés de la Propagation de la Foi et de Ste. Enfance doivent se rappeler que la clôture des comptes a lieu dans le mois prochain. En conséquence ils sont priés de faire parvenir leurs Collectes le plus tôt possible.

Bureau de l'Œuvre.

On lit dans le dernier numéro du Mémorial Diplomatique:

«Le Saint-Père, dont les conseils et les exhortations ont puissamment contribué à déterminer l'Archiduc à accepter le diadème mexicain, a adressé plusieurs lettres touchantes à l'Empereur de Mexico, et l'Empereur, de son côté, a adressé au Pape des lettres également touchantes. Dernièrement, Sa Sainteté a désiré sonder les intentions de Son Altesse Impériale au sujet du prochain envoi d'un nonce apostolique à Mexico, en l'engageant à dési-

que j'ai rompu mon ban, elle ne me le pardonnerait pas; je vous conjure donc de ne point lui parler de notre rencontre, je vous le demande très-sérieusement.

—En vérité! ne voilà-t-il pas un beau mystère; et pourquoi, si l'on vous plaît? Mme de la Rochelandry est fort sérieuse et fort sévère, je le sais, néanmoins elle ne peut trouver mauvais qu'un étourneau s'égaré sous les arbres de son parc et y rencontre par hasard une personne raisonnable qui s'y promène. —Je ne suis point ici par hasard, Madame. —Vous ne me ferez pas accroire cela, chevalier. —J'y suis venu pour vous voir et dix ans je suis privé de ce bonheur, mais mon amour n'a fait que s'accroître, et maintenant que je vous ai retrouvée je ne vous perdrai plus, je vous en réponds. —Si toutefois cela me plaît, sans doute. —Que cela vous plaise ou non, Madame. Vous ne sauriez me bannir, vous me reconstruirez partout, je vous en assure, malgré vous même des souvenirs de ma passion; vous me verrez lorsque vous vous y attendrez le moins, et peut-être quelque jour, touchée de ma persévérance, daignerez-vous jeter sur moi un regard favorable. Je connerai moi comme à tout autre; si elle savait

Feuilleton de "L'Ordre."

Comme on aimait autrefois

III DEUX AMIES. Suite.

—Ah! Tintin, lui dit-elle, je mettrai un fourreau de linon et nous courrons bien tous les deux dans le parc, cela va me rajeunir de dix ans. Elle appela Cerise, qui fut bientôt prête à la servir, et qui descendit ensuite pour s'enquérir de mille riens nécessaires à sa toilette, elle disposa d'un bord sur une table qu'elle revêtit de son enveloppe de dentelles et de taffetas, les colifichets sans nombre qu'une élégante traînait à sa suite. Les flacons, les pots, les boîtes, les pelottes, les miroirs grands et petits, c'était une boutique véritable. Lorsque tout fut prêt, la Vicomtesse se leva. Mme de la Rochelandry était déjà venue s'informer de ses nouvelles, et rien n'était frappant comme le contraste de ces deux femmes, jeunes, belles, riches, nobles toutes deux et si différentes néanmoins. La marquise sévèrement vêtue d'un habit de dauphine brune, avait ses cheveux relevés sous une cornette de dentelles, à rubans violets; son visage, si beau naguère, étioilé par le malheur,

Le Bouthillier le billet que me demandait M. Robitaille et qui a été publié. Et je remis ce billet à M. Robitaille lui-même, croyant bien qu'il le ferait parvenir à M. Le Bouthillier.

Ce ne fut que dans la soirée que je communiquai à mes amis ce que j'avais fait; j'apparis alors que le rumeur circulait que M. Le Bouthillier était parti sans s'occuper de paier et que j'avais été joué.

Il me fallait donc voir ce que j'avais à faire. On prétendit que puisque je n'avais pas vu M. Le Bouthillier lui-même je n'étais aucunement lié. Quelques uns de mes amis furent d'avis que je n'étais lié que jusqu'au vendredi à minuit tel que le comportaient les termes même de mon premier billet. Enfin la plupart approuvèrent la démarche que je me proposais de faire, savoir d'informer M. Robitaille que je ne me considérais lié que jusqu'au vendredi à minuit afin qu'il pût en informer M. Le Bouthillier à temps, soit par le télégraphe ou la malle. J'écrivis ma seconde lettre à M. Robitaille.

M. Robitaille vint me trouver et me dit que M. Le Bouthillier avait ma première lettre et comptait sur mon engagement pour toute la séance de vendredi, dit-elle durer jusqu'à samedi soir; comme je refusais d'admettre sa proposition il s'adressa alors à l'Orateur qui était près de nous. (La chambre siégeant en comité général). Mais quelle ne fut pas ma surprise quand je vis que M. Robitaille communiquait à M. l'Orateur la lettre même qu'il m'avait dit un instant auparavant être entre les mains de M. Le Bouthillier. Je lui en manifestai mon étonnement et lui dis qu'il me forçait de croire qu'on avait dit vrai en me disant que j'avais été joué. Cependant M. l'Orateur ne voulut pas se prononcer, mais nous référa à M. Dorion, lequel, après nous avoir entendus, nous dit que je n'étais aucunement lié. Alors M. Robitaille se retira en proférant certaines expressions que je ne puis rapporter ici.

Le vendredi matin, je rencontrai M. Le Bouthillier qui était de retour de Montréal. Je lui demandai s'il avait chargé M. Robitaille de me demander de paier avec lui? A cette question, il se contenta de répondre que M. Robitaille lui avait parlé de la chose et me demanda si je voulais bien paier avec lui pour la séance du soir jusqu'à minuit, puis il m'offrit un verre de vin que nous bûmes ensemble et nous séparâmes bons amis comme j'espère toujours l'être avec ceux qui agissent loyalement.

Tels sont, M. le rédacteur, les faits tels qu'ils se sont passés et que je livre au jugement impartial du public.

Vote etc., J. B. POULIOT.

Les journaux qui ont fait mention de cette affaire voudront bien publier la lettre ci-dessus.

Faits Divers.

Nous croyons devoir, pour une dernière fois, rappeler au public amateur Canadien la séance littéraire et musicale qui a lieu ce soir à l'Institut Canadien-Français au bénéfice de la Bibliothèque de cette institution. L'objet de cette soirée est d'attirer l'attention des personnes qui portent intérêt à l'Institut, et notre attente sera singulièrement déçue s'il n'y a pas foule.

Le programme contient deux lectures, une par M. Hector Fabre et l'autre par M. Testard de Montigny, tous deux très bien connus et appréciés; de plus, un jeune enfant de 5 ans, fils de M. J. C. Robillard, nous ménage une surprise des plus agréables: il déclamera quelques extraits de l'Art Poétique de Boileau, et nous sommes certains qu'il ne manquera pas d'être admiré. Voilà pour la partie littéraire. Le programme musical contient les noms de MM. Sénécal, Bourassa, Guénette, Saucier et Gauthier; c'est dire qu'il sera convenablement rempli. M. Achille Belle, le nouveau Président de l'Institut, fera les discours d'ouverture et de clôture.

Ce sera donc une belle et bonne séance, et on peut dire que la mince contribution d'entrée, tout en aidant à l'augmentation de la Bibliothèque de l'Institut Canadien-Français, sera amplement dédommée. Le nombre des billets étant limité, nous invitons les amis de l'Institut à s'en procurer de suite. L'entrée est de 25 centimes; la séance commencera à 8 heures précises.

Le gouvernement a fait choix de M. A. Plamondon, écuyer, pour conduire les causes de la couronne aux prochaines assises de la Beauce et de Kamouraska.

On dit que Son Excellence le commandant en chef se propose de passer en revue toute la force volontaire de la Province en décembre prochain.

Le Journal de Québec dit que "si l'on en croit les rumeurs répandues par plusieurs journaux, le prince de Galles visiterait de nouveau le Canada pour assister à l'inauguration des édifices publics à Outaouais."

Le dernier numéro de l'Unité Service, Gazette de Londres, annonce que le 45^e régiment qui est maintenant campé à Curragh et le 58^e en garnison à Dublin, ont reçu ordre de s'embarquer pour le Canada.

Le maréchal Forey, commandant l'expédition française au Mexique, que l'on disait avoir succombé à la fièvre jaune, est arrivé la semaine dernière à New York en route pour l'Europe, à bord du Panama. Samedi il est descendu à terre et a profité de sa relâche accidentelle pour aller visiter les chutes de Niagara. Pendant qu'il accomplissait cette excursion, le Panama a fait son charbon. A l'heure où nous écrivons l'illustre vainqueur de Puebla doit avoir repris la mer.

Le Courier des Etats-Unis annonce que M. le Baron Gaudré Boileau est attendu à New-York le 20 du courant.

M. N. Aubin annonce dans le dernier numéro de la Tribune de Québec qu'il vient d'acquiescer la propriété exclusive de ce journal dont il continuera à être le Rédacteur.

M. Dessaulles a été attaqué vendredi dernier vers 9^h du soir. On dit qu'il a les preuves que le fameux Mamee avait monté ce coup. Il Pa dit le Journal de St. Hyacinthe, annonce publiquement à la porte de l'Eglise de cette ville.

Une neige épaisse est tombée durant la journée de mercredi; le soir, le sol en était couvert à deux pouces de niveau. Mais hier matin elle avait complètement disparu. La journée d'hier a été assez tempérée.

On dit qu'une panique règne à Enniskillen, en conséquence de l'épuisement complet des sources d'huiles dans ce canton.

Les tempêtes signifiées récemment sur les lacs Ontario et Erié ont causé de graves dommages. Une grande goélette, partie d'un port américain en destination de Montréal, avec un chargement de 15,000 minots de blé blanc, a été jetée à la côte vis-à-vis Port Bruce, dans le comté de Elgin, le 28 octobre. La cargaison est endommagée, mais on pensait qu'elle ne serait pas perdue complètement.

Le Prince de Galles a été élu président de la Société des Arts, chargé qui a été rempli par son père pendant les dix huit années qui ont précédé sa mort. En réponse à l'Adresse du conseil lui offrant la présidence, le Prince a répondu avec beaucoup de modestie, qu'il n'acceptait cet honneur, que parce qu'il espérait n'en avoir que plus d'occasions de faire du bien à la Société des Arts.

Avec reconnaissance nous accusons réception de la cinquième édition du Court traité sur l'art épistolaire par Un Canadien. Cette brochure, nous sommes heureux de le voir, a déjà obtenu un grand succès de vogue, puisqu'elle en est rendue à sa cinquième édition. Ce succès, d'ailleurs, est bien mérité; car l'ouvrage est fait avec connaissance de cause, un soin tout particulier, et il a rendu des services signalés dans toutes les écoles où il a été employé. En donner une analyse détaillée serait une tâche que le temps ne nous permet pas d'entreprendre; d'ailleurs, ce petit Traité est déjà assez favorablement connu pour nous dispenser de ce soin. Tout en le recommandant fortement aux maisons d'éducation ainsi qu'au public, nous nous contenterons d'ajouter que l'impression en est bonne et fait honneur aux ateliers de la Gazette de Montréal d'où il sort. Nos sincères remerciements à qui de droit pour cet en voi.

Le dernier numéro du Journal de Québec nous est parvenu avec le Calendrier du diocèse de Québec pour 1864; nos remerciements à notre confrère pour cet envoi.

Nous avons aussi reçu le rapport du Bureau des Inspecteurs d'asiles, prisons, etc, pour l'année 1862.

Un monument vient d'être élevé dans le cimetière St. Charles, de Québec, à la mémoire de M. le Dr. Frémont.

A l'assemblée des Notaires du district de St. Hyacinthe le cinq novembre, les messieurs suivants ont été élus membres de la Chambre des Notaires de ce district: D G Morison, L Taché, H R Blanchard, J C Bachand, H St Germain, P S Gendron, J E Leblanc, O Desilet et E Lafontaine.

Le feu s'est déclaré mardi soir, dans la fabrique de sucre de M. Redpath; heureusement cependant, les pompes arrivèrent à temps pour l'éteindre avant qu'il pût exercer de sérieux ravages.

J. B. Giroux, J. B. Dorais, J. Plante et F. X. Dorais ont été condamnés par le tribunal correctionnel de cette ville, mardi, à une amende de \$20 chacun et aux frais, pour avoir vendu des liqueurs, aux Indiens du Sault St. Louis, le 20 octobre dernier.

Nous voyons par le Journal de Ste Catherine qu'un établissement d'agence matrimoniale vient de s'établir dans cette ville, et que le but spécial de faciliter les mariages et de fournir les renseignements nécessaires sur un pareil sujet.

On nous communique le fait suivant que nous enregistrions à titre de curiosité: "Il est mort ces derniers jours à St. Jacques l'Achigan, une serin femelle âgée de 32 ans. Elle appartenait à Madame François Melançon."

M. Green, le célèbre aéronaute anglais, vient de préparer un ballon à laves lequel il se propose de partir de Londres pour la France, aussitôt que le vent sera favorable. Il sera accompagné dans son excursion par plusieurs hauts personnages et par une dame du grand monde.

Moyen de rendre le blanchissage durable.—Monsieur le Dr. Genaud, de St. Jacques de l'Achigan, a eu l'obligeance de nous communiquer la recette suivante:

Monsieur, dans votre numéro du 15 juillet vous avez publié une recette pour blanchir à la chaux les toits, les bâtiments, les clôtures, etc., je vous en envoie une autre dont on se sert en Suisse, dans quelques parties de l'Europe, aux Etats-Unis, dans le Haut-Canada etc, elle est très durable et a l'avantage de conserver le bois aussi longtemps que la peinture. Des bâtiments lavés avec la composition suivante, offriraient la même apparence de fraîcheur, dix ans après leur blanchissage. Elle ne peut donc être trop recommandée.

Prenez un demi minot de chaux calcinée, 9 livres de carbonate de plomb (blanc de céruse), 7 livres de cassonade brune ou 7 chopines de melasse, 7 livres de sel de cuisine, et de l'eau en quantité suffisante pour délayer le tout. N. B.—Le blanc de céruse ne coûte pas au-delà de deux ou trois sous la livre.—La Gazette des Campagnes.

—On lit dans le Monde de Paris: "La Nation donne en prime la Vie de Jesus par M Hennan. Cela montre ce qu'est la Nation, mais cela constate aussi la baisse d'un livre qui commence à entrer dans les bibliothèques de librairie, à côté des Misérables de M. Hugo, et de la biographie du même."

—Voici, d'après le Sport, quelques exemples des déchéances qui atteignent parfois les plus nobles races:

"Dans un des faubourgs de Troyes, ou le père de la fameuse comtesse de La Motte exerçait l'humble profession de sautoier, il existe encore des descendants de la branche royale des Valois. Une lacorde, issue de la famille qui régna sur l'Espagne, trait les vaches et balait la basse-cour dans une ferme des environs de cette même ville de Troyes.

"Un cousin de l'empereur d'Autriche, descendant des Rodolphe de Habsbourg, exerça la profession de pâtissier à Vendôme et confectionna à ravir les petits fours. A Valence, enfin, dans la Drôme, on vous montrera une vieille marchande de pommes qui descend en ligne directe du médecin ordinaire de Charles VII.

"Il y aurait un livre fort-intéressant à faire sur ces décadences brusques ou progressives.

Nous attirons l'attention du public, celle particulièrement des membres du clergé et des hommes de l'art sur l'annonce de M. Hearn, No 160 rue Notre-Dame. Cet opticien a en magasin toutes espèces de microscopes (depuis les plus petits jusqu'aux plus puissants), des glaces, lunettes, lorgnons, etc. en général tout ce qui concerne son art. M. Hearn est déjà très connu du public, et nous nous faisons un plaisir de le recommander.

BOURSE.—Etat de la Bourse dans la journée d'hier.

Le change sur Londres est ferme. Les banques demandent 10 1/4 à 10 1/2 Le papier privé est de 9 1/4 à 9 1/2.

Sur New-York, le change pour banque est de 32 1/2 à 33 1/2.

Les billets américains sont de 32 1/2 à 33 par cent d'escompte. Argent 2 à 2 1/2. Or, 46; Argent, 42; Change 60 1/2.

Un bon campagnard, ayant à écrire à son garçon, mit à sa lettre l'adresse suivante:

Monsieur mon fils, Poste restante, à Montréal. Deux jours après, un jeune homme à la tournure rustique entra au "bureau restaurant":

—Y a-t-il une lettre de papa? demanda-t-il.

L'employé lui remit la missive à l'adresse exacte.

Il ne s'était pas trompé de destination.

—Un gandin passe avec un ami de campagne devant le magasin de rue Notre-Dame:

—Tiens, ami, dit-il, voici mon tailleur.

—Allons donc, fit l'autre, pour qui me prends-tu? Si c'était ton tailleur, passerais-tu devant son magasin?

—Surpris par une averse, M. de Rotschild se réfugia sous une porte cochère où il rencontra M. de T.

—Cela vous empuie d'être mouillé, demanda celui-ci?

—Pas du tout, répond le baron, cette pluie est excellente pour la récolte. C'est de l'or qui tombe du ciel.

—Oh! monsieur le baron, si c'était de l'or, vous seriez resté au milieu de la rue.

—Un condamné à mort était en train de feuilleter une Bible, quand le prêtre de la prison entra dans son cachot.

—Quel passage cherchez-vous? dit avec bonté l'ecclésiastique.

—Monsieur le curé, répondit le condamné, je cherche un passage... pour me sauver.

—Un musicien cherchait un prétexte honnête pour déménager, et son propriétaire, qui s'en était aperçu, le repartit, en haussant le plancher, etc., espérant ainsi retener le locataire déflectionné.—Monsieur, lui dit un jour ce dernier, je quitte votre maison; ma profession ne me permet plus d'y demeurer depuis qu'on y a haussé le sol.

PRIX DU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Table listing market prices for various goods such as flour (FLEUR), grain (GRAINS), and other commodities with their respective prices and quantities.

Naissance. —Aux Tanneries Ouest, le 10 novembre, la Dame de M. Gélippe Dandurand, une fille.

Décès. —En cette ville, le 11 du courant, Dame Angélique Larose, épouse de M. Prosper Versaille à l'âge de 30 ans, 10 mois et 7 jours.

—A Québec, le 9 courant, à l'âge de 64 ans, Dame Yvonne François Evanturel.

L'ORDRE est à vendre au Dépôt de Journaux de W. DALTON, Coin des Rues Craig et St. Laurent; et chez M. C. GUERIN, au coin de la Place Daubois.

M. VIDAL & FONTAINE, agents de publicité à New-York, sont seuls autorisés à recevoir les annonces aux Etats-Unis destinées à la Nation, mais cela constate aussi la baisse d'un livre qui commence à entrer dans les bibliothèques de librairie, à côté des Misérables de M. Hugo, et de la biographie du même."

A CEUX QUI NE PENSENT PAS.

Si vous ne voulez pas se donner la peine de penser ou qui préfèrent se faire une opinion d'après celle des autres, nous dirons sans plus de commentaires que le Ready Relief de Radway guérira les maladies aussitôt qu'ils sont atteints de:

- List of ailments including Rheumatism, Gout, Headache, Neuralgia, Spasms, etc., with corresponding treatments and prices.

Le plus célèbre des médicaments qui aient été importés en Australie, sont les célèbres Aners de Hostetter, manufacturés à Pittsburg, en Pensylvanie, E.-U. avec de la pure essence de riz et les meilleurs herbes toniques anti-bilieuses et altératives connues dans la pharmacie moderne.

Le succès de cette médecine dans les régions arides de la Californie est sans précédent dans l'histoire des préparations. Il donne une telle vigueur à l'estomac, aux intestins et au système nerveux, que la maladie provenant de sois dangereux et de l'eau stagnante n'a aucune prise sur la constitution. Les hommes qui travaillent dans la boue et dans l'eau pendant la saison la plus insalubre et dans des localités pestiférées ont échappé, en faisant un usage régulier de cette préparation, aux épidémies qui ont coutume d'emporter les systèmes les plus vigoureux.

Le témoignage médical en sa faveur comprend les noms les plus éminents et les plus honorés en Amérique. On a vu la preuve en ce pays que les Amers de Hostetter sont une sauvegarde pour des millions de personnes et ses propriétés protectrices et restauratives l'ont déjà rendu un article d'exportation tant sur la mer que dans les régions minérales. La loi régit un air pur, une eau fraîche et le changement de température soudains et fréquents, est le seul antidote pour combattre ces influences fatales.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harie, H. R. Gray, Picault et Fils.

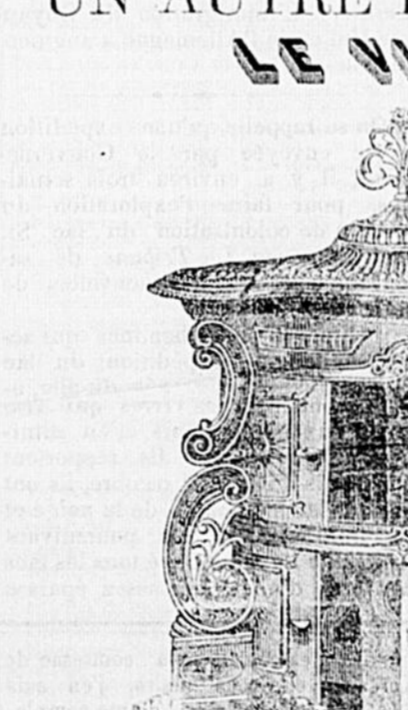
Pour guérir pâles couleurs, maux d'estomac, digestions pénibles, appauvrissement du sang, faciliter le développement des jeunes filles délicates et relâcher au corps ses forces altérées ou perdues, les médecins prescrivent toujours avec un succès toujours certain le Phosphate de Fer soluble de Leraz, Docteur écossais, le seul ferrugineux qui n'échauffe pas, le seul aussi qui se présente sous une forme entièrement nouvelle et donne des résultats immédiats.

MM. LAURENT & LAFORET, Marchands de Pianos, (dans la même Bâtisse que MM. BOUCHER & MANSEAU), ont en leur gracieuse obligeance, à titre de Membre de l'Institut Canadien-Français, de prêter pour cette circonstance un des célèbres Pianos de Hazelton, de New-York.

JOHNSON & PICHE, AVOCATS.

No. 4, 2e Etage, PETITE RUE ST. JACQUES.

UN AUTRE POELE NEUF, LE VIOLET.



STOVES CHEZ J. J. BEARD & CO. Grande Rue St Jacques, No. 75.

POELES De toutes sortes, comprenant ceux qui ont remporté les QUARANTE PRIX aux EXHIBITIONS PROVINCIALES 1863.

Sarspareille de Bristol.—Les inventeurs de puissants, tels que les Armstrong, les Winley, les Dahlgren, sont immortalisés. Constantement le Dr. Bristol doit la préparation à sa vie plus de vies qu'il n'en perd dans une douzaine de batailles, etc. et au moins une aussi grande niche qu'eux dans le Temple de la renommée. Quand des observateurs calmes et de sang-froid, tels qu'Horace Greely et des médecins éminents dans toutes les parties du pays viennent spontanément en avant et caractérisent les effets de la Sarspareille de Bristol, comme "presque miraculeux," il n'est pas surprenant que le monde entier se soit précipité vers ce médicament.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harie, H. R. Gray, Picault et Fils.

Le Ready Relief de Radway prouve sa supériorité sur tous les autres remèdes en faisant disparaître, à première prise, les douleurs de la migraine. Quelques minutes seulement suffisent pour démontrer ses merveilleux effets. Son action a pour effet de faire disparaître la douleur, à faire cesser l'irritation et l'inflammation, à remettre le rhumatisme à l'état d'un simple mal de tête, à faire disparaître les maux de dents, les maux de gorge, les maux de tête, etc.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie, J. Gardner, A. G. Davidson, J. A. Harie, H. R. Gray, Picault et Fils.

THOMAS HOLLOWAY, 80, Maiden Lane, New-York, agent.

Institut Canadien-Français, No. 14, Petite Rue St. Jacques.

SOIRÉE LITTÉRAIRE ET MUSICALE.

Programme: Ouverture de la Soirée.—par M. le Président. Solo de Piano.—Schubert. Exécuté par M. SAUCIER.

Chantée par M. N. BOURASSA. LE ZOUAVE PONTIFIQUE.—Esquisse Littéraire, lue en costume, par M. TESTARD DE MONTIGNY.

Chantée par M. GUENETTE. Clôture de la Soirée.—par M. le Président.

ENTREE: 25 centimes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

Vente par Encan. PAR J. J. ARNTON.

VENTE DE SEL. Pour le compte de ceux qui cela peut concerner, par ordre d'EDOUARD GIGNAC, Capitaine du Schooner Providence.

DEMAIN, Samedi, 11 courant. Seront vendus par Encan Public, pour le compte des consignataires, en paiement de fret et charges, à bord du dit Schooner actuellement mouillé dans le Port de Montréal.

500 Poches de Gros Sel de Londres, en Lots convenables au acquéreurs.

JOHN J. ARNTON, Encanateur.

Commis Demandé. UN COMMIS, sachant parfaitement les deux langues, muni de bons certificats et ayant de l'expérience dans le Commerce, trouvera de l'emploi en s'adressant chez Madame QUINLAN, No. 61, rue NORMANDE, ou à ce BUREAU.—Un Salaire libéral et convenable sera accordé.

MICROSCOPES, MICROSCOPES! L'Assortiment le plus considérable sur ce Continent!

BONS MICROSCOPES COMPOSÉS, complets, en Boîtes, avec Objets, Fines, Cordons, etc., avec poutres variant 2,500 à 25,000 temps, de \$2.25 à \$2.50; \$3, \$4, \$5, \$6, \$8, \$9 et \$12.50 chaque.

MICROSCOPES ACHROMATIQUES pour les ETUDIANTS, complets, dans un Cabinet en Acajou décoloré, \$8.50, \$12.50, \$17, \$25.50, \$37.50 et \$40.

MICROSCOPES ACHROMATIQUES complets pour Recherches médicales et scientifiques, \$45, \$55, \$68 et \$75.

MICROSCOPES—la plus grande hauteur—avec trois oculaires—\$125.

OBJETS EN VERRE, VERRES OCULAIRES et toute espèce d'APPAREILS en grande variété.

PREPARATIONS ANATOMIQUES, injectées et teintes, 50 c. à \$1.

CELEBRES PREPARATIONS DE NORMAN, 37 c. à 75 c.

Bons Objets ordinaires, \$4 la douzaine; Glaciers, Verres clairs carrés et circulaires et autres nécessaires pour préparer les Objets.

Toutes espèces d'instruments faits ou réparés à ordre, du mieux possible et à bas prix.

Les ordres envoyés par la Malle sont remplis avec promptitude et les Objets sont envoyés par l'Express ou la Poste dans toutes les parties du pays.

CHARLES HEARN, Opticien, 169, Rue Notre-Dame.

NOUVEAU REMÈDE POUR LA TOUX.

BEAUME DE MARRUBE ET CERISE DE DAVIDSON—Certain dans son effet, sûr pour tous les âges, Agréable au goût, et le mélange pour la Toux le plus à Bon Marché en cette Ville.—Prépare seulement par A. G. DAVIDSON, Chimiste, Central Drug Hall, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA FOITRINE.—PROTECTEURS DE LA TOUX, employer les... Si vous voulez vous mettre en garde contre la Consommation, faites-en usage.—A vendre par A. G. DAVIDSON, Pharmacien, Coin de la Place d'Armes.

PROTECTEURS DE LA

CALENDRIER

ECCLESIASTIQUE ET CIVIL
L'ANNE BISEXTILE
1864.
ORDO
DIECESIS MARIANOPOLITANÆ
ANNO 1864.

Ateliers de Carrosserie,
73, RUE STE. MARIE, 73,
PAR
MERCIER & FRERE,

Toutes sortes de VOITURES
D'HIVER et D'ETE sont fabri-
quées sur Commande à l'Établis-
sement ci-dessus.

SALONS DE MODES
(PREMIER PRIX)
161, Rue Notre-Dame, 161,

MADAME SILVERMAN vient
de recevoir son Assortiment an-
nuel et considérable de MAR-
CHANDISES DE MODES, tant

TOILETTE D'AUTOMNE,
le tout sur les Patrons les plus nouveaux qui

M. J. FOURNIER & CIE,
212, Rue St. Paul,

S'empresent de porter à la connaissance
du Public, qu'ayant obtenu de leurs Fabricants une

J. FOURNIER & CIE,
242, Rue St. Paul.

MM. J. FOURNIER & CIE ont toujours en
maison les MEILLEURS VINS de France, d'Es-
pagne et de Portugal, tels que:

CHANGEMENT D'HEURES
COMPAGNIE DU RICHELIEU.

VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER,
Pour 1863-64,

J. G. KENNEDY,
No. 42, Grande Rue St. Laurent.

KEMP & CIE,
212, Rue Notre-Dame,

Une jolie variété de FLANELLES de CHOIX,
pour les enfants on peut choisir et commander

Livres Nouveaux.

CATECHISME DU CONCILE DE TRENTE—
Traduction nouvelle, par le Chanoine D. G.
Haliez, 2 vol. in-12, reliés..... 8 0

HAUTES NOUVEAUTES
D'Automne et d'Hiver
CHEFZ
DUFRESNE, GRAY & CIE.

MARCHANDISES
SECHES,
Importées directement et choisies avec soin par

Nouveautés d'Automne
POUR
MESSIEURS,

MAGASIN DE MEUBLES,
ADOLPHE BELANGER,

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

CHANGEMENT D'HEURES
COMPAGNIE DU RICHELIEU.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER,
Pour 1863-64,

J. G. KENNEDY,
No. 42, Grande Rue St. Laurent.

KEMP & CIE,
212, Rue Notre-Dame,

Une jolie variété de FLANELLES de CHOIX,
pour les enfants on peut choisir et commander

Avis à Ceux qui tiennent Ménage.

Si vous voulez avoir à votre Souper des Bis-
cuits, Tartes, Gâteaux, etc., légers, blancs et



AVIS DE DEMENAGEMENT.
OWEN MCGARVEY,
TRANSPORTERA,

Nouveaux Magasins
DE LA
RUE ST. JOSEPH,

MARCHANDS de la Campagne
BOIS et EXTRAIT de CAMPECHE,
POUDRE VIOLETTE,

MAGASIN DE POELES,
302 & 304, Rue St. Paul.

FERRONNERIE!
FERRONNERIE!
FERRONNERIE!

MAGASIN DE FER,
T. B. PACY.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

HUITRES! HUITRES!!

Venant d'arriver, la goëlette "LADY," Capt.
Blanchard, chargée d'HUITRES FRAICHES de

Bureau de la Société de Colonisation,
OUVERT
De 9 heures A. M. à 4 heures P. M.,

TUYAUX DE FER
POUR
GAZ ET VAPEUR.

TUYAUX de BOULLEUR, en Magnésin ou

TUYAUX pour EGOUTS, de 3 pieds de long

TUYAUX et TUYAUX de CHEMINÉES, de

MAGASIN DE POELES,
302 & 304, Rue St. Paul.

MAGASIN DE FER,
T. B. PACY.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE



Assistance Médicale

LE GRAND
REMEDE AMERICAIN,
CERTIFICATS DE CURES.

Récupérateur Rapide Radway,
(Radway's Ready Relief)

RESSORTS pour CANAPES, Clois galvanisés

TUYAUX et TUYAUX de CHEMINÉES, de

MAGASIN DE POELES,
302 & 304, Rue St. Paul.

MAGASIN DE FER,
T. B. PACY.

MAGASIN DE POELES,
302 & 304, Rue St. Paul.

MAGASIN DE FER,
T. B. PACY.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

Un autre cas est celui d'un homme qui avait
une attaque de Paralyse, et qui souffrait sévè-
rement du Rhumatisme de Paralyse. L'emploi du

Assistance Médicale
LE GRAND
REMEDE AMERICAIN,

Récupérateur Rapide Radway,
(Radway's Ready Relief)

RESSORTS pour CANAPES, Clois galvanisés

TUYAUX et TUYAUX de CHEMINÉES, de

MAGASIN DE POELES,
302 & 304, Rue St. Paul.

MAGASIN DE FER,
T. B. PACY.

MAGASIN DE POELES,
302 & 304, Rue St. Paul.

MAGASIN DE FER,
T. B. PACY.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

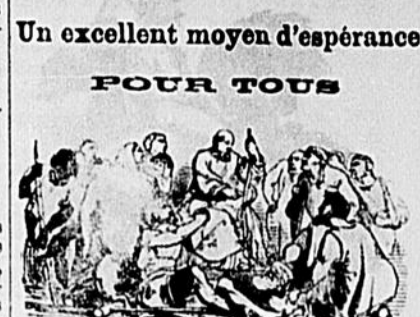
COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

COMPAGNIE DU RICHELIEU.
LIGNE JOURNALIERE DE VAPEURS DE
MALLE ROYALE

ETES-VOUS A L'AGONIE?



Un excellent moyen d'espérance
POUR TOUS

Pilules d'Holloway.

Grands Ambassadeurs de la
Santé au Genre humain.

Cos Suprêmes Remèdes connus
et employés par tout le mon-
de, sont une Grace pour les
malades.

Les désordres d'Estomac

La femme, dans toutes ses ma-
ladies

Maladies bilieuses, &c., &c.

Dyspepsie, Diarrhée, Faibles-
se, etc.

TESTARD DEMONTIGNY & JOS. ROYAL,
AVOCATS,

MEUBLES.
PREMIER PRIX
L'EXPOSITION INDUSTRIELLE

MEUBLES.
PREMIER PRIX
L'EXPOSITION INDUSTRIELLE

MEUBLES.
PREMIER PRIX
L'EXPOSITION INDUSTRIELLE

MEUBLES.
PREMIER PRIX
L'EXPOSITION INDUSTRIELLE

MEUBLES.
PREMIER PRIX
L'EXPOSITION INDUSTRIELLE

MEUBLES.
PREMIER PRIX
L'EXPOSITION INDUSTRIELLE



Célèbres Amers de Hostetter. Lisez et Réfléchissez!

Croyant que des faits d'une haute importance pour la santé et le confort du public, et qui peuvent être référés à tout instant...

CELEBRES Amers de Hostetter. Brooklyn, N.-Y., 28 Mai 1863.

MM. Hostetter et Smith: Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers durant les six dernières semaines...

CELEBRES Amers de Hostetter. Prospect Cottage, Georgetown, D. C., 2 Avril 1863.

MM. Hostetter et Smith: Messieurs, J'ai beaucoup de plaisir à ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres en faveur de votre excellent remède...

CELEBRES Amers de Hostetter. Nouveau Camp des Convalescents, Pros Alexandria, Va., 24 Mai 1863.

MM. Hostetter et Smith: Messieurs, J'ai voulu vous me faire le plaisir de me faire parvenir par l'express...

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS. A Vendre en GROS et en DETAIL.

Z. CHAPELEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice.

MANUEL DE PIÉTÉ, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge. Contenant toutes les Prières à l'usage de Québec, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

MATTHIAS JANNARD, ouvelle facture Canadienne de CERQUEUILS. No. 9, Cote St. Lambert, (Continuation de la Rue St. Laurent, près de la Rue Craig.) MONTREAL.



SALSAPARILLE. (En bouteille d'une Pinte.) BREUVAGE TONIQUE ET ALTERNATIF. Et excellent pour la DIETE, Et bon pendant toutes les Saisons et dans tous les Climats.

BRISTOL, (En bouteille d'une Pinte.) BREUVAGE TONIQUE ET ALTERNATIF. Et excellent pour la DIETE, Et bon pendant toutes les Saisons et dans tous les Climats.

ELLE ECARTE LES DANGERS DES Changements de la température, Mauvaises exhalaisons, Vents insalubres, Pluies continuelles, Chaleurs incommodes, De l'insalubrité de la terre.

Le permets au Système De chasser les fièvres intermittentes, De purger des épidémies de l'Été, De prévenir les attaques bilieuses, De défer les maladies des Bœufs, De prévenir la diarrhée et la dysenterie.

MANUEL BYERS, Hosp. Préparé par HOSTETTER et SMITH, Pittsburg, Pa., E.-U. A vendre par tous les Droguistes.

MANUEL BYERS, Hosp. Préparé par HOSTETTER et SMITH, Pittsburg, Pa., E.-U. A vendre par tous les Droguistes.

MANUEL DE PIÉTÉ, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge. Contenant toutes les Prières à l'usage de Québec, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

S. G. PATTON & Cie., DEPOT de LAMPES et d'HUILE de CHARBON, au No. 35, Rue St. François-Xavier, où ils ont un assortiment considérable d'HUILE de CHARBON, de LAMPES, CHEMINÉES, MECHEES, etc., à TRES-BAS PRIX.

AVIS de DEMENAGEMENT RUSSELL JONES. FURNITURES, MATELAS, LITS, etc. Tout en remerciant ses amis et ses nombreux Pratiques de la Ville et de la Campagne de l'encouragement véritable qu'il a reçu...

MAISON CANADIENNE, No. 111, Côté Ouest, Rue Notre-Dame, Deuxième Porte du Palais de Justice. Les sous-signés annoncent respectueusement à leurs nombreux Pratiques qu'ils continuent toujours à tenir un Assortiment des plus variés en DRAPS, etc.

PHARMACIE DE Dr. PICAULT. Nos. 42, 44, 46, Rue Notre-Dame, MONTREAL. Cet ETABLISSEMENT, ayant subi des améliorations considérables, offre à sa nombreuse clientèle, à des PRIX MODÉRÉS, tous les MÉDICAMENTS usités.

PARFUM DE L'HEMISPHERE OCCIDENTAL, EXTRAIT DE FLEURS VIVANTES. Ce rare Parfum est un extrait de fleurs tropicales du plus délicieux parfum, sans aucun mélange des grossières essences d'huile qui forment la base des essences et des Extraits de Toilette.

EAU DE LA FLORIDE DE MURRAY & LANMAN. Ce rare Parfum est un extrait de fleurs tropicales du plus délicieux parfum, sans aucun mélange des grossières essences d'huile qui forment la base des essences et des Extraits de Toilette.

MANUEL BYERS, Hosp. Préparé par HOSTETTER et SMITH, Pittsburg, Pa., E.-U. A vendre par tous les Droguistes.

MANUEL BYERS, Hosp. Préparé par HOSTETTER et SMITH, Pittsburg, Pa., E.-U. A vendre par tous les Droguistes.

Dr. Jourdain, DENTISTE, 125, Rue Craig, au Coin de la Rue Cité, 1er mai.

C. O. PERRAULT, Avocat, RUE SAINT VINCENT, 24, MONTREAL. COURS PRATIQUE DE DESSIN PAR N. BOURASSA, 11, RUE ST. SIMON, Prolongation de la Rue St. George, près le Colège des Jésuites.

CHARLES CAPELLI, STATUAIRE ET PLATRIER, 35, Rue Notre-Dame, -35, Le plus ancien Etablissement de ce genre en Canada. OFRÈS ses meilleurs remerciements aux Messieurs du Clergé, à ses amis et au public pour l'encouragement qu'il en a reçu depuis quelques années.

ROLLAND & GALIBERT, IMPORTATEURS DE LIQUEURS, 171, RUE SAINT-PAUL, 171. M. G. L. ROLLAND, tout en remerciant ses amis et le public de l'encouragement qu'il a reçu dans le Commerce de CHAUSSURES en GROS, prend la liberté de leur annoncer qu'il a cessé ce genre de commerce.

Robes de Buffle. HAEUSGEN & GNAEDINGER, Magasin en Gros pour la Vente de PELLETERIES, Chapeaux et Casquettes.

NOUVEL ETABLISSEMENT PHOTOGRAPHIQUE DE C. DION, No. 5, Rue Beauventre, (Porte suivante de la Salle Beauventre). Les amis de l'Art Photographique apprendront avec plaisir que le nouvel Etablissement de M. Dion est maintenant au grand complet.

LA VENDRE, Manufacturés par le Soussigné: Tuyaux de Plomb, Tuyau de Plomb Compo pour Gaz, Plomb en Barre et Plomb à Tirer.

VINS de CALIFORNIE. LE Soussigné offre en Vente, toutes sortes de ces EXCELLENTS VINS, compris sous les dénominations suivantes: PORT, MUSCATEL, ANGELICO, HOCKEIM, ALISO SEC, AMERS DE VINS DE CALIFORNIE.

COULURES de FER et OUVRAGES de FANTAISIE, Clotures de Fer pour Cimetière. Les OUVRAGES de COMMANDE et toute espèce de MOULURES recevront la plus stricte attention.

Dr. Jourdain, DENTISTE, 125, Rue Craig, au Coin de la Rue Cité, 1er mai.

C. O. PERRAULT, Avocat, RUE SAINT VINCENT, 24, MONTREAL. COURS PRATIQUE DE DESSIN PAR N. BOURASSA, 11, RUE ST. SIMON, Prolongation de la Rue St. George, près le Colège des Jésuites.

J.-B. BROUSSEAU, AVOCAT, No. 30, RUE ST. GABRIEL, 2 sept. ELIE AUCLAIR, AVOCAT, No. 29, Rue St. Laurent, 21 août. DEMENAGEMENT. Le soussigné avertit le public que, depuis le 1er Mai dernier, il a transporté son Magasin de Miroirs No. 36, Grande Rue St. Jacques.

Miroirs! Miroirs!!! Etant ce qu'il y a de plus élégant et convenable dans ce genre de Fournitures pour faire des PRIXS. Ils sont en grande variété chez A. J. PELL, No. 36, Grande Rue St. Jacques, No. 36. Venant d'être reçus, une consignation de peintures à l'huile encadrées dans des cadres élégants; on en disposera à bas prix.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LIVERPOOL et de LONDRES Sur la Vie et contre le Feu. CAPITAL \$10,000,000 FONDS PLACE 6,800,000 REVENU ANNUEL 2,750,000 FONDS PLACE EN CANADA 250,000

BUREAU PRINCIPAL --- Branche du Canada, Montreal. CETTE Compagnie, ayant pris les Affaires de l'Assurance Unity contre le Feu --- Avis est par les présentes donné aux Personnes qui ont des Polices dans cette dernière Association que la Compagnie d'Assurance de Liverpool et de Londres garantit les dites Polices de Campagne d'Assurance Unity.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE Capital DEUX MILLIONS STERLING ET UN GRAND FONDS DE RÉSERVE. DEPARTEMENT DU FEU. CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER LES BÂTIMENTS ET AUTRES PROPRIETÉS de TOUTES DESCRIPTIONS contre FEUTES ou DOMMAGES par le FEU, aux conditions les plus avantageuses et aux taux les plus bas qui soient chargés par une des Compagnies anglaises.

DEPARTEMENT DE LA VIE. Les avantages suivants sont offerts, parmi un grand nombre d'autres, par cette Compagnie aux personnes qui se proposent d'assurer leur vie. Parfaite sécurité pour remplir fidèlement ses engagements envers les tenours de polices. Taux favorables de premium.

Pour Référence Médicale --- W. E. SCOTT, M. D. H. L. ROUTH, Agent. J. LEANDRE BRAULT, Assisant-Gérant, Département Français, 19, Montréal 16 janv.

COULURES de FER et OUVRAGES de FANTAISIE, Clotures de Fer pour Cimetière. Les OUVRAGES de COMMANDE et toute espèce de MOULURES recevront la plus stricte attention.

GUERRE! GUERRE!! MEUBLES. \$25,000 de Meubles à vendre en Gros et en Détail durant cette année, CHEZ T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

T. P. remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour, et leur donne avis qu'il est décidé à écarter son Fonds de Magasin durant cette année. Son bail devant expirer le 1er Mai prochain, M. Pariseau a décidé de se retirer de cette branche de commerce. Tous ses Meubles seront vendus à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

NOUVELLE Boutique de Teinturier. La seule BOUTIQUE en Canada où le VIEUX peut être rendu NEUF soit par la TEINTURE, soit par le DÉGRAISSEMENT, est à l'Etablissement de New-York de J. BEAKE et CIE., No. 204, Rue Notre-Dame, 20 fév.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LIVERPOOL et de LONDRES Sur la Vie et contre le Feu. CAPITAL \$10,000,000 FONDS PLACE 6,800,000 REVENU ANNUEL 2,750,000 FONDS PLACE EN CANADA 250,000

BUREAU PRINCIPAL --- Branche du Canada, Montreal. CETTE Compagnie, ayant pris les Affaires de l'Assurance Unity contre le Feu --- Avis est par les présentes donné aux Personnes qui ont des Polices dans cette dernière Association que la Compagnie d'Assurance de Liverpool et de Londres garantit les dites Polices de Campagne d'Assurance Unity.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE Capital DEUX MILLIONS STERLING ET UN GRAND FONDS DE RÉSERVE. DEPARTEMENT DU FEU. CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER LES BÂTIMENTS ET AUTRES PROPRIETÉS de TOUTES DESCRIPTIONS contre FEUTES ou DOMMAGES par le FEU, aux conditions les plus avantageuses et aux taux les plus bas qui soient chargés par une des Compagnies anglaises.

DEPARTEMENT DE LA VIE. Les avantages suivants sont offerts, parmi un grand nombre d'autres, par cette Compagnie aux personnes qui se proposent d'assurer leur vie. Parfaite sécurité pour remplir fidèlement ses engagements envers les tenours de polices. Taux favorables de premium.

Pour Référence Médicale --- W. E. SCOTT, M. D. H. L. ROUTH, Agent. J. LEANDRE BRAULT, Assisant-Gérant, Département Français, 19, Montréal 16 janv.

COULURES de FER et OUVRAGES de FANTAISIE, Clotures de Fer pour Cimetière. Les OUVRAGES de COMMANDE et toute espèce de MOULURES recevront la plus stricte attention.

CLOCHES AMALGAMÉES. Qui, par leurs BAS PRIX, mettent toutes les Églises, Ecoles, Cimetières, Fabriques ou Fermes du pays à même d'en faire l'acquisition. Le grand usage en Canada pendant les trois dernières années en a fait ressortir les excellentes qualités. La sonorité de leur timbre, leur son éclatant, leur force et la durée de leur vibration ont été constatées par aucune Cloche d'aucune autre Fabrique. --- Dimension: de 50 à 5,000 livres, coûtant la moitié moins cher qu'une Cloche d'aucun autre métal. 15 cents la livre: à ce prix on les garantit pour douze mois --- Vieilles Cloches prises en échange. --- Écrivez pour les Circulaires.

Compagnie d'Assurance DE LIVERPOOL et LONDRES CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Capital \$10,000,000 Fonds en mains \$11,600,000 Fonds en Canada \$250,000

Charles A. Brault, Ecr., SOUS-AGENT, auquel on devra s'adresser pour ASSURANCES. Les Assurances seront effectuées à des Taux MODÉRÉS. J. H. MAITLAND, Secrétaire-Résident, Montréal, 27 Déc. 1872.

L. G. TURGEON, M. D., Médecin et Chirurgien. Bureau et Résidence: 25, Rue St. Urbain, 25. 8 mai.

Ambrosie DE STERLING POUR LES CHEVEUX. Copie d'une photographie de la vie de Mme L. A. Brown témoignage des effets de l'AMBROSIE DE STERLING pendant 15 mois. CERTIFICATS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE Capital DEUX MILLIONS STERLING ET UN GRAND FONDS DE RÉSERVE. DEPARTEMENT DU FEU. CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER LES BÂTIMENTS ET AUTRES PROPRIETÉS de TOUTES DESCRIPTIONS contre FEUTES ou DOMMAGES par le FEU, aux conditions les plus avantageuses et aux taux les plus bas qui soient chargés par une des Compagnies anglaises.

DEPARTEMENT DE LA VIE. Les avantages suivants sont offerts, parmi un grand nombre d'autres, par cette Compagnie aux personnes qui se proposent d'assurer leur vie. Parfaite sécurité pour remplir fidèlement ses engagements envers les tenours de polices. Taux favorables de premium.

Pour Référence Médicale --- W. E. SCOTT, M. D. H. L. ROUTH, Agent. J. LEANDRE BRAULT, Assisant-Gérant, Département Français, 19, Montréal 16 janv.

COULURES de FER et OUVRAGES de FANTAISIE, Clotures de Fer pour Cimetière. Les OUVRAGES de COMMANDE et toute espèce de MOULURES recevront la plus stricte attention.